

Atelier de préparation pour la découverte du spectacle *La Septième* de Marie-Christine Soma

Découpez les extraits selon les pointillés et placez-les dans les enveloppes correspondantes.

Placez les photos correspondantes dans les mêmes enveloppes.

Exemple : une enveloppe « Vie 1 » avec 1 photo et 2 citations

Vie 1 :

Le docteur Origène a décidé de m'envoyer à Paris auprès du meilleur spécialiste d'hématologie. C'était la première fois que je prenais le train; par la fenêtre du compartiment, les tours de banlieue, les immenses cubes de verre et de béton, les longs murs antibruit recouverts de graffitis, les lacets et les bretelles des routes entremêlées, les avions d'Orly et de Roissy dans le ciel, la grisaille et la modernité m'ont fait forte impression. J'étais un enfant simple, j'habitais à la campagne, je ne connaissais rien de la capitale.

Je n'ai rien dit à mes parents de ce qui s'était passé. J'ai planqué la petite fiole sous une latte du plancher. Dès que le sang coulait, je la sortais de sa cachette, j'inhalais le liquide enivrant. Ça marchait à merveille.

Vie 2 :

Je vivais de nouveau.

Je n'avais pas continué de vivre, j'avais recommencé à vivre, j'avais recommencé à être *moi*, ni plus ni moins. Perturbé par l'ombre d'une sensation de redite, j'ai reconnu le chalet, la lisière des bois ensauvagés, les sentiers et l'arbre aux doigts crochus. Rien ne manquait: le chien noir, le petit pont romain, la Dodge d'Origène. L'hiver il faisait froid et l'été il faisait chaud, et ainsi de suite. Je reprenais la même vie à zéro.

Vie 3 :

Au petit matin, Hardy a murmuré:

- J'ai l'impression de me souvenir de toi. Tout le temps... Peut-être que tu viens de l'avenir.

(*Sourire*)

- Il y a quelque chose entre nous, n'est-ce pas?

Petit à petit, elle a deviné. Je lui ai tout décrit en détail : la singularité, la mort, la renaissance et ainsi de suite.

Elle a demandé à Fran :

- Il meurt, et il revient?

- Oui

- C'est prouvé?

- Oui

- Il t'a déjà connu?

- Oui

- Moi aussi?

- Oui.

- Il a baisé avec moi ?

- Demande-le-lui.

- C'est à toi que je le demande.

- Oui

- Souvent?

- Oui

- Comment? J'étais sa maîtresse? On était mariés?

- Oui

Quelques jours plus tard, notre groupe a aperçu l'arrière-garde d'un convoi ennemi. Il y a eu des tirs. Les herbes étaient hautes et épaisses, on ne voyait rien. Ces imbéciles s'étaient terrés derrière une baraque, avec trois hommes nous l'avons contournée. Pas un bruit. La fusillade a éclaté, une grenade a sauté, et de nouveau le silence. Il n'en restait qu'un, qui a levé les bras en hurlant comme un gosse.

Vie 4 :

Rien, excepté ma mémoire, n'avait changé. Comment était-ce possible? Le monde avait repris son mauvais pli, la société ressemblait au même théâtre, les acteurs récitaient mot à mot leur texte rébarbatif. Rien n'avait progressé, la guerre et la révolution avaient été un coup d'épée dans l'eau du lac étale et indifférent de l'Histoire.

Près de Brive, on m'a invité à prêcher.

- Je vous ai connus avant cette vie, et je vous connaîtrai après. Je suis derrière et je suis devant. Je suis plus que vos parents, et plus que vos enfants. Je suis le père de vos pères, je suis le fils de vos fils. Ce que vous faites n'a pas le moindre sens, mais je reviens et je garde en mémoire tout ce que vous êtes, tout ce que vous faites. Je suis l'éternité qui progresse.

A ma grande surprise, les gens ont applaudi.

Pour toute idée radicale, on trouve des disciples. J'en eus de plus en plus. Là où l'Etat n'ouvrait plus les bras à personne, je prenais les gens par la main.

Vie 5 :

Alors, quoi faire ? Cette vie-ci ne compte pas : Après tant de sérieux, ouvrons une parenthèse. Je ne demande rien d'autre que des vacances, pouvoir profiter un peu de l'existence, sans chercher à atteindre une fin, quelle qu'elle soit.

Avec l'ennui, j'ai repensé à Fran et Hardy. Qu'est-ce qu'ils devenaient sans moi ? Je commençais à fréquenter les abords du Val-de-Grâce. Un lundi du mois d'avril, je l'ai tout de suite reconnu. Je l'ai invité à boire un verre. Son esprit était confus : Il attendait une sorte de messie, il ne savait ni qui ni comment. Je n'ai rien dit. Et puis il s'est mis à poser des questions. Comment avais-je réussi si jeune, pourquoi le petit con arrogant que j'étais écoutait une pauvre merde comme lui... Il avait des doutes.

Vie 6 :

Quel truc inventer pour vivre ou survivre ? Je n'ai plus d'autre ambition que de reproduire à peu près tout ce que j'ai accompli la première fois. Rivières, torrents, étangs, l'arbre, je marche en compagnie du chien noir. Plumage d'argent ? Soigné, tué, flaque de sang. Surprendre mon père derrière la vitre, surpris, étonné, je ris. Le pont, la Dodge. L'hiver il fait froid, l'été il fait chaud. Et ainsi de suite... Je m'ennuie, et je pense à Hardy. Je lui fabrique des colliers avec des noyaux de fruits. "C'est pour qui ?" demande ma mère. Je rougis.

La seule formule du bonheur, c'est de savoir, et d'oublier. Et je me souviens de tout avec une netteté incroyable. Parfois les instants de lucidité me reviennent à l'improviste, au volant (c'est dangereux), en regardant un film, je suis tenaillé par des angoisses soudaines, je file aux toilettes, je note sur des carnets ce qui me revient de Normale Sup, de la Californie, du prix Nobel, de la guerre, ou bien de la secte, des hommes et des femmes que j'ai aimés, de mes crimes aussi. Ce sont des pages délirantes, écrites d'un seul souffle.

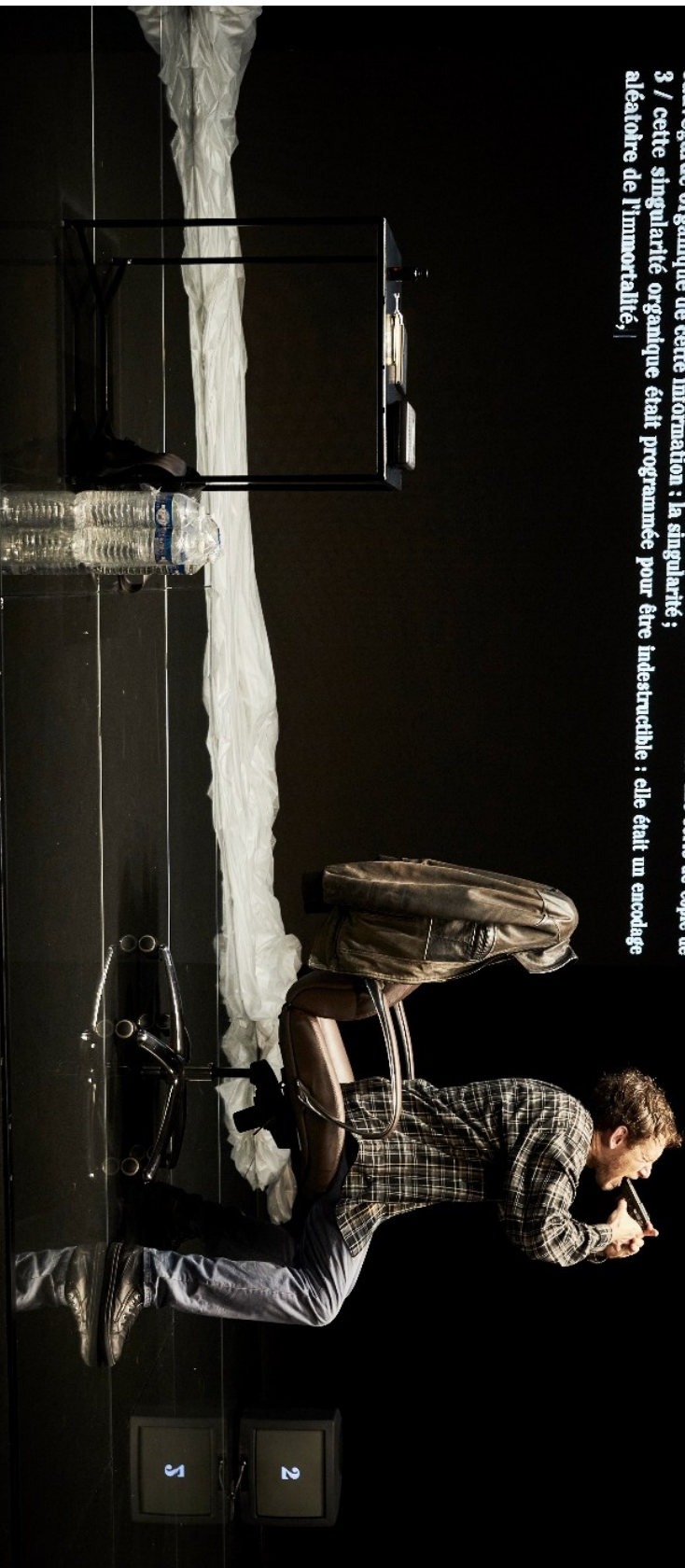
Vie 7 :

Voilà, je n'ai presque rien à ajouter. J'essaie de m'habituer à la mort. C'est tout nouveau pour moi. Apprendre à mourir, je veux bien... On ne meurt qu'une fois, le temps de retenir la leçon, on n'est déjà plus rien. On dit que l'art, la religion, la philosophie servent de réconfort aux hommes, mais on parle de ceux qui n'ont jamais été éternels ; moi, j'ai été Dieu... Lorsque mon cœur, mon cerveau s'arrêteront, sept mondes termineront avec moi. Qu'est-ce qu'il en restera ? Rien. Le monde vivant, le monde vibrant de couleurs, d'odeurs et d'idées... J'essaie de le fixer, ça s'estompe. Tout jaunit dans mon esprit, comme les feuilles de l'automne.

Vie 1 :



- 1 / Il existait dans mon organisme de l'information (perceptions, sensations, sentiments et mémoire) chiffrable ;
- 2 / par mutation génétique, mon cerveau était devenu capable de sécréter une sorte de copie de sauvegarde organique de cette information : la singularité ;
- 3 / cette singularité organique était programmée pour être indestructible : elle était un encodage aléatoire de l'immortalité, |

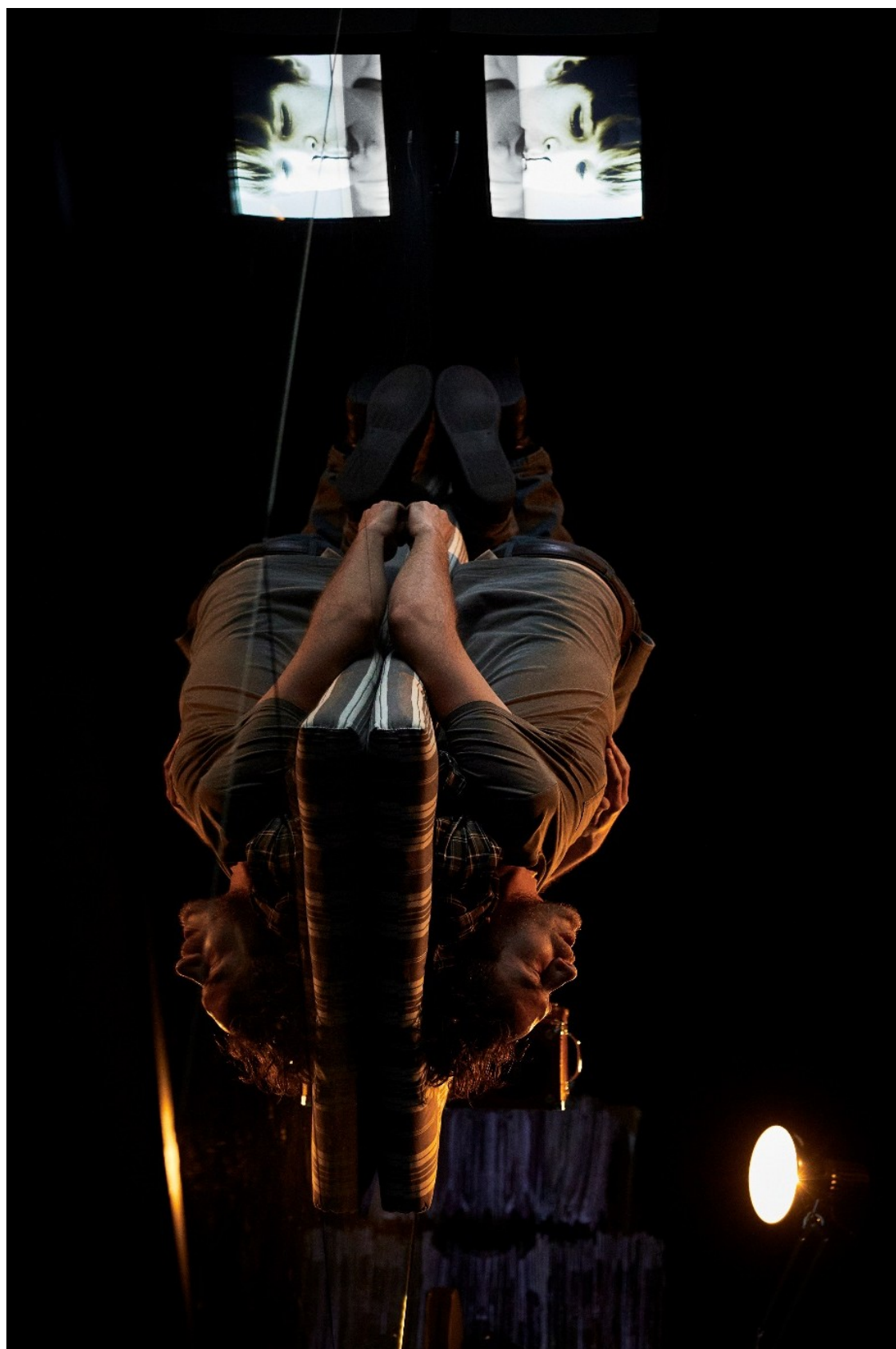


Vie 2 :

Vie 3 :



Vie 4 :



Vie 5 :



Vie 6 :



Vie 7 :

